Introduction

Benoît Pouget

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/10898>

DOI : [10.4000/cdlm.10898](https://doi.org/10.4000/cdlm.10898)

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2018

Pagination : 213-216

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Benoît Pouget, « Introduction », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 96 | 2018, mis en ligne le 15 décembre 2018, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/10898> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.10898>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Introduction

Benoît Pouget

- 1 L'historiographie française et internationale – surtout à partir des travaux de Jean-Noël Biraben, de Mario M. Cipolla, de Françoise Hildesheimer, de Nancy Gallagher, ou de Daniel Panzac, eux-mêmes prolongés notamment par Anne-Marie Moulin, Sylvia Chiffolleau ou encore Salvatore Speziale et Bulmus Birsén pour ne citer qu'eux – s'est beaucoup intéressée aux questions épidémiques, en particulier celles touchant la Méditerranée et le monde musulman¹. Leurs travaux couvrent de vastes champs de réflexion. Leurs approches, au point de départ desquelles se retrouve souvent l'étude des réactions sociales aux épidémies, cherchent à combiner les politiques de santé publique nationales ou internationales à leurs conséquences démographiques, économiques et géopolitiques.
- 2 Au-delà de ces champs d'études d'une historiographie devenue aujourd'hui classique, la réflexion à propos de la rencontre entre la médecine occidentale et les épidémies en Orient est loin d'être épuisée et poursuit son renouvellement.
- 3 Les questions soulevées par exemple par les échanges de savoirs médicaux et scientifiques et leurs applications pratiques concernant les maladies épidémiques méritent une attention réitérée. De même, l'appel à des sources militaires et diplomatiques permet de compléter une historiographie jusqu'alors très centrée sur des archives et des problématiques civiles.
- 4 Ce dossier propose dans une perspective de temps long (XVIII^e-XX^e siècle) d'étudier la rencontre entre une médecine occidentale en pleine (r)évolution et un Orient régulièrement soumis aux raids de la peste, du choléra ou de la grippe. Il s'agit de montrer en quoi la confrontation aux épidémies opère comme le révélateur des échanges, des représentations mais aussi des enjeux diplomatiques et politiques qui connectent Orient et Occident. Il s'agit de déconstruire l'idée d'un « choc de civilisation sanitaire et médicale » entre les deux rives de la Méditerranée et de souligner la densité et la pluralité des échanges dans un espace sanitaire international, qui s'il n'ignore pas les rapports de force et les tensions impérialistes, est finalement plus co-construit que seulement imposé².

- 5 En confrontant des traditions historiographiques riches, en proposant des analyses qui reposent sur l'examen des dynamiques circulatoires, en s'appuyant sur une documentation variée, en croisant les problématiques médicales, géostratégiques et anthropologiques, il est question de proposer dans ce dossier une large réflexion sur « L'Occident et sa médecine au chevet de l'Orient épidémique ». Si « l'épidémie est une circulation mauvaise, pernicieuse, mortifère », elle est aussi un lien jeté au-delà des mers entre les nations et leurs populations, qui plus que la mer ont les microbes en partage³.
- 6 Patrice Bourdelais, dans *Les épidémies terrassées*, ainsi que dans un article fondateur « L'épidémie créatrice de frontière », a contribué à synthétiser la nécessité d'articuler dans l'étude des épidémies les problématiques sociales, politiques, géopolitiques et géostratégiques tout en les élargissant :
- On peut s'interroger sur la manière dont les sociétés ont consolidé d'anciennes frontières, ou en ont créé de nouvelles afin de se protéger des épidémies. Ces frontières que l'on pense d'abord à la périphérie des États peuvent aussi s'établir, pour un temps sur le pourtour d'une ville ou d'une région, et changer de nature, car elles n'organisent plus les échanges, mais doivent les interdire [...]. Les dispositifs territoriaux liés à la volonté de contenir les épidémies ont aussi bien concerné les relations internationales [...] que l'intérieur des villes [...]. La frontière a aussi représenté [...] un front pionnier de civilisation⁴.
- 7 Les contributions du présent dossier prennent alors place sur cette ligne de crête épidémique entre Orient et Occident. Elles interrogent d'abord les épidémies comme agent de liaison entre le port de Marseille et les Échelles du Levant à l'occasion de la peste de 1720-1722. La prise en charge des morts et les mesures de salubrité urbaines sont particulièrement mises en valeur par Stefan Tzortis et Michel Signoli. Si l'Occident semble au XVIII^e siècle unilatéralement mis en danger par des épidémies venues de l'Est, Salvatore Speziale démontre que les échanges sont intenses entre les deux rives de la Méditerranée. Les médecins européens se font auprès des autorités politiques et médicales de l'Afrique méditerranéenne les médiateurs des idées occidentales quant à la nature des maladies épidémiques. Ils sont également les promoteurs zélés de la mise en œuvre des dispositifs quarantaires. Dominique Chevé nous invite à un voyage dans cet espace du risque épidémique qu'est l'Orient à travers le regard de trois peintres français, David, Gros et Géricault. Leurs œuvres sont significatives du rapport anthropologique des Européens aux maladies contagieuses autant qu'elles mettent en lumière la dialectique de fascination-répulsion qui préside au regard qu'ils portent sur ces terres d'outre-Méditerranée à l'articulation du XVIII^e et du XIX^e siècle. Au XIX^e siècle, l'Orient et ses épidémies – en particulier de choléra – sont un terrain d'apprentissage et d'observation exceptionnel pour les médecins de la Marine française. Ils viennent éprouver *hic et nunc* les savoirs médicaux, appris des maîtres parisiens et montpelliérains. Leur affirmation péremptoire d'une supériorité de la science médicale est nuancée par leur attention aux solutions thérapeutiques venues des traditions empiriques orientales. Ils dessinent en creux un autre rapport à l'Orient. Si les préjugés demeurent, la relation est moins déséquilibrée qu'Edward Saïd a pu le décrire⁵. Depuis l'Occident, l'Orient est perçu comme un ailleurs épidémique. La peste y est endémique bientôt relayée par le choléra. Dans le monde musulman même, les épidémies sont un enjeu considérable pour les autorités politiques et sanitaires. Au début du XX^e siècle, Philippe Bourmaud montre comment l'épidémie de choléra de 1911 au Levant est un défi pour des autorités turques qui peinent à maintenir arrimées à l'empire des

provinces marginalisées. En l'espèce, la justification de la perpétuation de la domination turque sur le Levant implique la capacité de l'administration ottomane à préserver la sécurité sanitaire des populations. En 1945 en Grèce, dans le contexte d'un pays meurtri par la seconde guerre mondiale et désormais pris dans les spirales conjuguées de la guerre froide et d'une guerre civile, l'administration sanitaire nationale se voit suppléer par la communauté internationale, en l'occurrence le programme antimalarien de l'UNRRA (United Nations Relief and Rehabilitation Administration), afin d'assurer la sécurité sanitaire des populations. Ce programme, s'il est un agent de diffusion de la médecine occidentale auprès des Grecs, est également l'instrument de l'influence occidentale sur un espace disputé entre les deux grands blocs. Le contexte de guerre froide est également celui qui mobilise l'engagement des mercenaires français du Yémen aux Comores entre 1963 et 1989. Dans son article Walter Bruyère-Ostells revient sur les fonctions sanitaires et médicales assurées par les « Affreux » auprès de populations locales qu'il s'agit avant tout d'amadouer.

- 8 En présentant une réflexion diachronique, en associant autour d'une même problématique des configurations historiques qui de prime abord peuvent sembler éloignées les unes des autres, le présent dossier contribue à envisager les relations entre l'Occident et l'Orient dans la complexité de leurs échanges plutôt que dans une confrontation civilisationnelle répondant à des déterminismes géographiques, anthropologiques, religieux, ou culturels.
- 9 L'élaboration et la publication de ce dossier ont pu bénéficier du soutien financier du GIS Moyen-Orient et mondes musulmans et du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Nos remerciements vont en particulier à Catherine Mayeur-Jaouen, professeur d'histoire de l'islam moderne et contemporain à Paris Sorbonne Université. Cette publication, accueillie par les *Cahiers de la Méditerranée* fait suite à un atelier présenté lors du premier congrès du GIS Moyen-Orient et Mondes Musulmans au début du mois de juillet 2015 à l'INALCO. Nos derniers remerciements sont adressés au professeur Jean-Paul Pellegrinetti et à toute l'équipe des *Cahiers de la Méditerranée*.

NOTES

1. Jean-Noël Biraben, *Les hommes et la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens*, Paris-La Haye, Mouton, EHESS, 1975-1976, 2 vol. ; Carlo Mario Cipolla, *Contro un nemico invisibile. Epidemie e strutture sanitarie nell'Italia del Rinascimento*, Bologne, Il Mulino, 1986 ; Françoise Hildesheimer, *Le bureau de la Santé de Marseille sous l'Ancien Régime : le renfermement de la contagion*, Marseille, Fédération historique de Provence, 1980 ; Nancy Elizabeth Gallagher, *Egypt's other wars : epidemics and the politics of public health*, New York, Syracuse University Press, 1990 ; Daniel Panzac, *La peste dans l'Empire ottoman (1700-1850)*, Louvain, Éditions Peeters, 1985 ; Anne-Marie Moulin, *Le médecin du Prince. Voyage à travers les cultures*, Paris, Odile Jacob, 2010 ; Sylvia Chiffolleau, *Genèse de la santé publique internationale. De la peste d'Orient à l'OMS*, Rennes, Presses

universitaires de Rennes, 2012 ; Salvatore Speziale, *Il contagio del contagio. Circolazioni di saperi tra Africa ed Europa dalla Pestenera all'AIDS*, Reggio Calabria, Città del Sole Edizioni, 2016 ; Birsen Bulmus, *Plague, Quarantines and Geopolitics in the Ottoman Empire*, Edimbourg, Edinburgh University Press, 2012.

2. Bulmus Birsen, *Plague...*, *op. cit.*

3. Dominique Cheve et Michel Signoli, « Les corps de la contagion. Corps atteints, corps souffrants, corps inquiétants, corps exclus ? », *Corps*, n° 5, 2008, p. 11-14.

4. Patrice Bourdelais, *Les épidémies terrassées*, Paris, La Martinière, 2003 ; « L'épidémie créatrice de frontières », *Les Cahiers du Centre de Recherche historique*, n° 42, 2008, p. 149-176.

5. Edward Saïd, *L'orientalisme*, Paris, Le Seuil, 1980.

AUTEUR

BENOÎT POUGET

Dr Benoît Pouget est docteur en Histoire contemporaine (IEP d'Aix-en Provence- Aix-Marseille Université) et professeur agrégé. Membre de l'UMR 7268 ADES.

Anthropologie bioculturelle, Droit, Éthique santé, Aix Marseille Univ, CNRS, EFS, ADES, Marseille, France.